

Dossier de Spectacle

Série Mon Village


ESPACE
LIBRE

13 – 21
FÉVRIER
2026

Bouée



Sommaire

01

Équipe de Création

02

Synopsis

03

Satellite Théâtre

04

Thématiques

05

Processus de Création

06

Démarche Artistique

07

Entrevue avec
Céleste Godin

08

Série Mon Village & Espace Libre

09

Contacts

01

Équipe de Création

Équipe



Marc-André Charron

Direction artistique
et Mise en scène



Céleste Godin

Autrix

Interprètes



Ludger Beaulieu



Florence Brunet



Philip André Collette



Franziska Glen



Katrine Noël

Interprète et composition



Carlo Weka

01

Suite...Équipe de Création

Concepteur·rices



Cassidy Lynn Gaudet

Assistance à la mise en scène



John Doucet

Scénographie



Katia Talbot

Conception costumes
et accessoires



Hyacinthe Raimbault

Conception lumière



Xavier Richard

Composition
et direction technique



Angie Richard

Conception vidéo
et projections



Frederick Hryszyn

Graphisme, marketing
et communication



Claire Seyller

Conception lumière



Mylène Després

Productrice

Bouée, spectacle au penchant cynico-existentialiste avec une perspective monctonienne, aborde les plus grandes questions de notre époque: quelle est la place de l'humanité dans un cosmos infini? Sommes-nous seuls, ou y a-t-il de la vie ailleurs? Qui, au fond, a laissé la lumière allumée?

Œuvre éclatée et hybride, *Bouée* explore l'espace absurde entre les angoisses quotidiennes de l'humanité et le potentiel de ses ambitions interstellaires. Peut-être que le lien entre l'infiniment grand et l'incroyablement petit, finalement, c'est nous.

À l'aide de caméras en direct, de trucages (presque) dignes des meilleurs films de science-fiction, de modèles réduits et de fil de pêche, *Bouée* est l'œuvre la plus imposante que Satellite ait montée en termes technologiques. Katrine Noël et Xavier Richard cosignent la composition musicale, en aller-retour entre un son 8-bit rétro et des ballades langoureuses à la Patsy Cline.



Compagnie de création et de tournée, Satellite crée des œuvres avec une totale liberté de forme et d'esthétique. Organisme francophone refusant le repli identitaire, nous partons à la rencontre de publics de tous horizons avec des spectacles qui rassemblent, bousculent, provoquent et bercent.

Chez Satellite théâtre, les artistes, leurs corps et leurs expériences, le vertige du travail créatif, sont au cœur de leur démarche. Ils partent à la découverte de perspectives inédites en les mettant en scène avec intégrité, humour et un certain jusqu'au-boutisme déraisonnable. Ils rassemblent des publics d'horizons divers, au-delà de la langue et des cultures. Satellite Théâtre est un Robin des bois de la liberté d'expression, qu'ils défendent ardemment en soutenant la création d'ici : d'abord dans la province, puis partout ailleurs.

Installée depuis 2016 au creux de la magnifique baie de Fundy, dans la ville de Moncton, sur la côte atlantique du Canada, Satellite Théâtre mène depuis 2009 des projets locaux, nationaux et internationaux notamment en collaboration et en coproduction avec des organismes du Japon, de France, du Mexique, du Tchad et d'Angleterre. Ses fondateurs, l'Acadien Mathieu Chouinard et le Québécois Marc-André Charron, sont diplômés de l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq (FR) et de la London International School of Performing Arts (UK).

Thématiques

Humanité

Exploration spatiale

Existentialisme

Cynisme hilarant

Mémoire

Solitude

Explication

Il y a une cinquantaine d'années, l'humanité lança une sonde dans l'espace dans le cadre du projet *Voyager*. Profitant d'un alignement rare des planètes externes du système solaire, la sonde utilisa leur gravité pour se propulser aussi loin que possible dans l'univers. En plus d'instruments scientifiques, *Voyager* fut équipé d'un objet spécial : un disque en or. Ce disque contenait des images de la planète Terre et de ses habitants, ainsi que de la musique et des messages destinés à d'éventuels êtres extraterrestres qui pourraient croiser la sonde lors de son voyage interstellaire. Aujourd'hui, ce disque est l'objet terrestre le plus éloigné de notre planète. Cependant, la Terre a bien changé depuis cette époque.

À l'époque où le disque fut envoyé, le message d'une planète paisible peuplée de baleines et de glaciers était déjà partiellement trompeur. Aujourd'hui, il l'est encore plus. Si *Voyager* était un profil *Tinder* présenté à nos potentielles « dates » interstellaires, l'humanité serait accusée de fausse représentation. Face à cet état de fait, nous avons donc décidé d'arrêter de mentir par omission et de permettre à d'éventuels visiteurs de faire un choix informé avant de venir sur Terre. Ainsi est née la Bouée, une petite sphère envoyée dans l'espace, portant en elle un portrait fidèle d'une planète sur le point de disparaître, ses messages flottant dans le cosmos infini.

Bouée présente, sous forme de monologues peut-être enregistrés et envoyés en apesanteur à nos cousins lointains, une série de portraits humains fragiles et maladroits, à la recherche d'une connexion sensible avec quelque chose, quelque part. Un regard éclaté sur ce que nous avons à la fois de pathétique et de grandiose, *Bouée* passe de l'intime au cosmique sans crier gare, dans un voyage interstellaire et solidaire.



Dans sa deuxième pièce, après l'incandescent *Overlap*, Céleste Godin creuse encore des questions portant sur l'intime et le collectif, dans son style à la fois abrasif et bienveillant.

« Quand Marc-André Charron (directeur artistique) m'a approché pour parler de faire un deuxième spectacle ensemble, on a immédiatement commencé à parler d'aller en espace. À part les phénomènes spatiaux qui ont fait fondre toutes les cellules de nos petits cerveaux faits de viande, en espace, les gens flottent. C'est cool flotter. En apprenant que la diète des astronautes est conçue pour qu'ils aient le moins de flatulence possible afin de réduire les gaz inflammables en espace, on savait que c'était sans question la thématique qu'on devait explorer. », explique Céleste Godin.

Si l'autrice peut être pince-sans-rire en conversation, l'humour est sans équivoque dans le texte et dans la mise en scène de ce spectacle cynico-existentialiste.

*« Je sais pas si on est la seule espèce de l'univers ou pas,
mais je sais for sure qu'on est quirky as hell.
On décapite des plantes pour offrir les parties colorées à des gens qu'on aime.
On collectionne des objets shiny pour décorer nos corps et nos maisons
On se fâche parfois quand nos corps éternuent contre notre gré.
On a besoin de boire pour vivre, mais se promener avec un verre d'eau sur le trottoir,
c'est d'un louche alarmant
On met des petits bâtonnets de cire en feu sur certains desserts et
on respire dessus en faisant un souhait pour célébrer qu'on a survécu
une autre révolution solaire
C'est parce qu'il y a eu des révolutions solaires avant qu'on existe,
et il y en aura après qu'on n'existe plus. »*

Bouée a aussi donné naissance à une collaboration entre le compositeur et directeur technique, Xavier Richard, et l'actrice, musicienne et humoriste Katrine Noël (*Les Hay Babies*).

Avec *Bouée*, Satellite Théâtre atteint un point culminant dans son travail de création, mêlant avec brio la physicalité et la chorégraphie, éléments distinctifs de leur travail, avec la plume poétique et irrévérencieuse de Céleste Godin. Cette collaboration, déjà mise en avant avec *Overlap*, en tournée canadienne au printemps 2023, atteint ici son apogée, soulignant la bêtise humaine dans tout ce qu'elle a de pathétique et d'hilarant. *Bouée*, avec sa facture esthétique marquée et son ton à la fois irrévérencieux et plein d'empathie, repousse les limites de la production théâtrale en Acadie.

À travers des collaborations telles que celle avec le Collectif HAT, *Bouée* a servi d'expérience pionnière en intégration numérique dans les arts vivants et de catalyseur pour élargir les horizons de l'industrie théâtrale néo-brunswickoise. La forme du spectacle, empruntant des conventions et des codes cinématographiques et numériques plus rares dans le panorama théâtral acadien, a fortement rejoint les spectateurs dans la tranche d'âge 18-35 ans, notre public principal. Si ce segment de l'auditoire est d'emblée plus familier avec les esthétiques provenant du cinéma et de la science-fiction, n'en demeure pas moins que les efforts de démocratisation de notre travail portent fruit.

Comme la compagnie le fait souvent, *Bouée* a été l'occasion d'inviter plusieurs collaborateurs et concepteurs étrangers au théâtre à se commettre pour la première fois. Notre approche à la fois chaotique, collégiale et immensément rigoureuse, agrémentée de multiples soupers de gangs, soude nos équipes dans une recherche commune féroce et nous aide à maintenir une salle de répétition sans gueule de bois, dans le plus grand des plaisirs.

Après un énorme succès local, l'œuvre entame une tournée pancanadienne en 2025-2026, se mouillant les orteils dans deux océans, de Halifax à Vancouver. *Bouée* est une pièce à la fois profondément ancrée et résolument audacieuse, qui propose une forme dramaturgique singulière tout en engageant le public dans une réflexion lucide et percutante. Cette œuvre bouscule les frontières linguistiques et culturelles pour atteindre un public diversifié, curieux et engagé.

Le pseudo-chiac de Céleste Godin, ici exprimé dans un français totalement non-genré (mais de manière si fluide qu'on l'oublie), représente une véritable révolution langagière. Trop souvent, l'Acadie a dû se plier à des normes qui ne sont pas les siennes pour circuler sur les scènes nationales. Avec *Bouée*, Satellite Théâtre affirme haut et fort une dramaturgie du Sud-Est du Nouveau-Brunswick, sans compromis. Ce n'est pas du chiac, mais – pour reprendre une expression bien d'ici – ce n'est pas pas du chiac non plus.

Quel est la prémisse de *Bouée* ?

Le point de départ, c'est un message réel qui a été envoyé dans l'espace dans les années 1970. [En 1977, les sondes Voyager transportaient des disques contenant des images, des sons et de la musique de la Terre, destinés à être découverts par d'éventuelles civilisations extraterrestres.]

C'est super, mais à mes yeux, le message envoyé dans l'espace à l'époque ne disait rien des contradictions humaines. Alors je me suis demandé: si on devait aujourd'hui envoyer un nouveau message, qu'aimerions-nous dire ? Que montrerait-on de notre humanité ?

Et quelle a été l'étincelle de départ, pour en faire un spectacle ?

Marc-André Charron, le metteur en scène, et moi sommes de grands fans de Star Trek et de science-fiction. Quand l'idée est venue de faire un nouveau spectacle ensemble, j'ai dit « On fait tu un spectacle sur l'espace ? » En plus, sa compagnie s'appelle Satellite Théâtre!

D'entrée de jeu, j'ai dit à Marc-André: « Ma seule condition de travail, c'est que les acteurs doivent flotter. Débrouille-toi ! » (rires)

Et est-ce qu'il a réussi ?

Absolument ! C'était non-négociable ! (rires) Une actrice est en apesanteur tout le long de son monologue et c'est magique. Même moi qui connaît les secrets, j'ai l'impression qu'elle flotte vraiment.

Qu'est-ce qui vous intéresse autant dans le cosmos, l'infiniment grand et l'infiniment petit ?

Il suffit de regarder une seule vidéo qui explique à quel point l'univers est grand pour tomber en crise existentielle! Concevoir la distance entre moi et une étoile dépasse les limites de mon imagination. Quand on sait combien il existe de galaxies dans l'univers, je me sens extrêmement humble face à l'univers.

**C'est donc un spectacle à la fois très intime et universel ?**

Dans ma pratique d'écriture, j'explore mes propres zones intimes. En parallèle, on a eu la chance de visiter un laboratoire de physique quantique dans le cadre de nos recherches pour le show et j'ai eu des feelings.

Pour moi, l'immensité de l'univers et ma minuscule intimité sont très liés. C'est une question d'échelle. *Bouée* joue dans ces intersections-là.

Nous avons travaillé en laboratoire pendant 4 ans, et avons commencé à réfléchir au projet au début de la pandémie. Je ne me suis jamais senti-e aussi pogné-e sur terre avec d'autres humains que pendant cette période, seul-e chez moi.

Au fil des répétitions, on voulait explorer toutes sortes de thèmes: « aujourd'hui, c'est la meilleure journée de quelqu'un, mais la pire pour une autre »; « on se tue mais on s'aime », « on ressent de la nostalgie, mais quelle drôle d'émotion! »; « la majorité des humains sont familiers avec le fait de souffler une chandelle sur un gâteau », etc.

L'espèce humaine est une drôle de créature. J'avais envie d'en faire un portrait.

Pourquoi le spectacle s'appelle-t-il *Bouée* ?

Tu sais, parfois, quand on arrive sur l'eau, il y a des bouées qui indiquent la présence de roches ou de courants, pour inciter les gens à faire attention? Et bien nous, on place une bouée autour de notre planète pour indiquer aux E.T qui ont trouvé notre message d'être prudents. S'ils viennent nous rendre visite sur Terre, on ne sait pas s'ils vont arriver en Palestine ou à la fête d'un enfant de 5 ans.



C'est un avertissement: les humains sont cool mais ils ont aussi des bombes nucléaires et des bitcoins. Je veux juste qu'ils fassent un choix informé ! (rires)

Comment le spectacle est-il construit ?

Le spectacle prend la forme d'une série de monologues, chacun incarnant un message envoyé dans l'espace, comme l'a fait la NASA en 1977. On entend des prises de position vraiment intimes et personnelles. Certaines sont plus politiques, d'autres sont des peines d'amour. Somme toute, on rit beaucoup, c'est rigolo comme show !

Il y a aussi des corps en mouvement, de la musique qui incarne l'humanité selon nous ainsi que des images et des sons de la Terre.

Sur le plan esthétique, on est à la fois en 1977 et en 2030. On joue avec le rétro et le futur.

Nous utilisons aussi beaucoup d'accessoires. C'est le plus gros décor jamais conçu par Satellite Théâtre. L'ambiance est un peu tamisée et mystérieuse, comme dans l'espace.

Dans ta pratique, tu joues beaucoup avec la langue. Comment ça se déploie cette fois-ci ?

Je viens de la Nouvelle-Écosse, je vis à Moncton. Je m'amuse beaucoup avec le français, l'anglais, le chiac, ce que j'appelle du « simili-chiac », avec le dialecte de ma province d'origine, etc.

J'ai accès à deux langues – le français et l'anglais – et à plusieurs registres dans les deux. Je trouve ça drôle de placer un mot d'anglais trash dans un monologue en français normatif ou le contraire. J'aime beaucoup l'effet esthétique créé par le jeu avec les langues et les registres.

Série Mon Village

La série Mon Village s'intéresse à l'occupation du territoire, à sa possession, à travers des propositions qui mêlent le grotesque à la tragédie, la farce au cauchemar. Par des dramaturgies frontalement théâtrales, les quatre spectacles – *Le diptyque du fleuve*, *Bouée*, *L'empire du castor* et *Au cœur de la rose* – proposent des regards qui déconstruisent ou réinventent l'histoire pour y laisser entrer ce qu'il y a de tares humaines dans son édification.

Théâtre Espace Libre

À Espace Libre, nous défendons la liberté artistique de chaque créateur-trice, nous la protégeons afin d'offrir au public un éventail d'œuvres théâtrales singulières, variées, fortes, actuelles et étonnantes.

Nous souhaitons que chaque spectateur-trice-s puisse vivre nos spectacles en toute liberté, poser son propre regard sur l'œuvre, y puiser ce qui résonne en lui, ressentir nos expérimentations à travers sa propre histoire et sa sensibilité unique. Nous sommes un espace de partage et d'invention, où chaque expérience est hors du commun et donc éminemment précieuse.

– Félix-Antoine Boutin, Directeur artistique



Responsable médiation culturelle & rencontres avec les artistes

Myriam Pellerin

mediationculturelle@espacelibre.qc.ca

514-521-3288 poste 7

Responsable de la billetterie & réservation de groupes

Ieva Ozolina

billetterie@espacelibre.qc.ca

514-521-4191